

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 7-8

Rubrik: Lettre d'Espagne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LETTRE D'ESPAGNE

Barcelone, 5 décembre.

Nous assistons, depuis vingt ans surtout, à une évolution, à un accroissement de l'intellectualité espagnole qui est, pour l'observateur curieux des mouvements de la pensée universelle, l'un des faits les plus intéressants que l'Europe actuellement nous propose.

Jusqu'à présent cette intellectualité rénovée semble s'être limitée presque exclusivement à la Catalogne ; les ressources, l'activité d'un centre puissant comme Barcelone sont des excitateurs d'énergie. Cette activité intéresse d'ailleurs aussi bien les questions scientifiques que les questions industrielles ou celles de l'art et Barcelone est incontestablement à cette heure la capitale intellectuelle de la péninsule.

La même transformation de l'esprit espagnol ne pouvait manquer de se marquer dans la musique : la précision, la richesse et la qualité de certains musiciens catalans le prouvent avec une autorité qui n'est point bornée à nos frontières.

Si nous ne comptons point encore une musique espagnole moderne comparable à l'école russe ou à la musique française moderne, du moins certaines indications donnent à espérer un réveil musical de l'Espagne, par la conscience plus précise des efforts faits à l'étranger et surtout en France.

Nos compositeurs originaux sont encore rares. Mais en France et en Angleterre on tient en une juste estime des esprits comme Granados et Altseniz, ce dernier surtout, auquel sa vie aventureuse et sa précoce virtuosité avaient fait une réputation jadis et qui en reconquiert aujourd'hui une plus valable par la qualité de ses œuvres.

Après avoir étudié successivement à Leipzig et à Bruxelles, il fut attiré à Paris par le groupement de la Société Nationale de Musique et par la Schola Cantorum, et revenant à la composition avec une culture plus large, une plus grande volonté de recherches, il composa ces trois cahiers d'*Iberia*, l'œuvre la plus caractéristique de notre musique, où se traduisent avec les ressources de l'harmonisation et les recherches pianistiques modernes, l'expansion débordante, l'abondance et la veine mélodique d'un esprit qui condense en lui l'application catalane et l'exubérance d'une imagination qui a des racines andalouses.

Mais la nouvelle attitude de l'esprit catalan en face de la musique se marque mieux encore chez certains artistes qui, pour être établis à l'étranger et pour être parmi les plus grands interprètes de ce temps, ne donnent pas moins, car ils n'en sont pas les seuls témoignages visibles pour nous, les présages d'un esprit musical pondéré, volontaire et chercheur qui portera des fruits sans nul doute.

Songez seulement à ce qu'est universellement Pablo Casals, non pas seulement le plus admirable violoncelliste, mais encore un esprit scrupuleux, un technicien précis, un « musicien » — et parmi les pianistes, ces deux esprits dont à juste titre s'enorgueillissent les milieux musicaux français qui les ont adoptés : Ricardo Vinès et Joachim Nin.

Vinès, doué d'une intelligence merveilleuse, curieux de toutes les

manifestations d'art moderne, aussi bien de Villiers, de Bourges, que de Gauquin ou de Cézanne, et qui a joué dans la diffusion et l'interprétation de la musique française moderne un rôle capital.

Les virtuoses intelligents sont assez nombreux à Paris, qui eussent été aussi qualifiés qu'un Espagnol pour interpréter la musique française, s'il n'eut été besoin que d'un virtuose, mais il fallait un esprit cultivé au point de se trouver devant des œuvres inédites de Debussy, Ravel, Roussel, Séverac, etc., au même point de compréhension que leur auteurs.

Cet esprit curieux, inquiet, ardent et tout à la fois méthodique que je remarque comme le caractère nouveau de l'intelligence espagnole de notre temps, surtout dans l'ordre musical, Joachim Nin en est une des expressions les plus frappantes pour ceux qui s'imaginent encore les Espagnols sur le type des personnages d'opérette française. Joachim Nin est ce pianiste à peine âgé de trente ans et qui a entrepris à côté de sa tâche de professeur de piano à la Schola Cantorum, une œuvre d'érudit musicologue considérable, qui lui a valu dès à présent une grande autorité, particulièrement au sein de la Société Internationale de Musique, dont il est, à Paris, l'un des membres les plus fervents, les plus écoutés, les plus laborieux.

Depuis 1904, il a commencé une série de 12 concerts consacrés à l'étude des *Formes musicales au piano*, où il s'est appliqué à présenter les sources de la littérature de piano et son évolution à l'aide d'exemples ignorés, retrouvés et découverts par ce chercheur et ce patient érudit.

Si notre pays ne compte pas encore de nombreux esprits de cette élévation et de cet ordre, du moins ne sont-ils pas tout à fait isolés ; du moins ne sont-ils pas sans liens avec l'évolution de l'intelligence musicale espagnole. Ils en sont les plus caractéristiques expressions, et je pense avoir bientôt à vous parler d'autres artistes qui commencent à s'efforcer d'élever la curiosité et la culture musicales en Espagne à la hauteur de celles des pays musiciens.

JUAN-ANTONIO.

LA VIE MUSICALE publierà dans son prochain numéro une
„Lettre de Russie“.

ÉDITION NATIONALE SUISSE

L'Association des musiciens suisses a décidé de publier au printemps 1908 le premier volume de l'*Edition nationale suisse* qui est un des articles de son programme. Elle a choisi pour sa première publication la symphonie « héroïque » de Hans Huber, exécutée à l'occasion de la réunion de l'Association à Berne en 1904. L'œuvre sera publiée en partition, parties d'orchestre et réduction pour piano à quatre mains. La partition sera prochainement offerte en souscription.

Pour cette édition nationale, l'A. M. S. désire se procurer un dessin de couverture passe-partout originale qui servira à toutes ses publications futures. A cet effet, elle ouvre un concours d'esquisses auquel peuvent prendre part tous les dessinateurs suisses, quel que soit le lieu de leur résidence. Les envois doivent parvenir à M. Edm. Röthlisberger, 5 Promenade noire, Neuchâtel, avant le 15 janvier 1908.

Un jury de trois membres désigné par le comité de la Société suisse des peintres et sculpteurs examinera les envois et décernera aux trois meilleurs projets des prix d'une valeur totale de 300 fr.

Pour les conditions du concours, s'adresser à M. Röthlisberger, à l'adresse ci-dessus.